FATHOM

a French e-journal of Thomas Hardy studies

3 | 2016

The Hollow Amid the Text

Dans une prairie

In a Eweleaze Near Weatherbury

Thomas Hardy

Traducteur : Françoise Baud et Eric Christen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/fathom/606>

DOI : 10.4000/fathom.606

ISSN : 2270-6798

Éditeur

Association française sur les études sur Thomas Hardy

Référence électronique

Thomas Hardy, « Dans une prairie », *FATHOM* [En ligne], 3 | 2016, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/fathom/606> ; DOI : 10.4000/fathom.606

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Dans une prairie

In a Eweleaze Near Weatherbury

Thomas Hardy

Traduction : Françoise Baud et Eric Christen

IN A EWELEAZE NEAR WEATHERBURY

The years have gathered grayly
Since I danced upon this leaze
With one who kindled gaily
Love's fitful ecstasies!
But despite the term as teacher,
I remain what I was then
In each essential feature
Of the fantasies of men.
Yet I note the little chisel
Of never-napping Time
Defacing wan and grizzel
The blazon of my prime.
When at night he thinks me sleeping
I feel him boring sly
Within my bones, and heaping
Quaintest pains for by-and-by.
Still, I'd go the world with Beauty,
I would laugh with her and sing,
I would shun divinest duty
To resume her worshipping,
But she'd scorn my brave endeavour
She would not balm the breeze
By murmuring 'Thine for ever!'
As she did upon this leaze.

DANS UNE PRAIRIE

Les années grises se sont accumulées
Depuis que je dansais dans cette prairie
Avec une jeune fille qui attisait gaiement
Les transports intermittents de l'amour!
Mes malgré les leçons du temps,

Je reste celui que j'étais alors
En chaque trait essentiel
Des fantaisies des hommes.
Pourtant je remarque le petit burin
Du temps érodant sans relâche,
Dégradant le blason de ma jeunesse,
Le rendant blême et grisonnant.
Quand la nuit il me croit endormi,
Je le sens creuser sournoisement
Dans mes os, et accumuler
Les plus étranges douleurs pour bientôt.
Pendant je courrais bien le monde avec la Beauté,
Je rirais avec elle et je chanterais,
J'évitais le devoir le plus divin
Pour reprendre mon adoration.
Mais elle mépriserait mes braves efforts,
Elle n'embaumerait pas la brise
En murmurant : « À toi pour toujours ! »
Comme elle fit dans ce pré.

BIBLIOGRAPHIE

Thomas Hardy, *Cent Poèmes. Choisis et traduits en français*, ed. & transl. Françoise Baud & Eric Christen, Vevey: Les Éditions de l'Aire, 2008.

RÉSUMÉS

Poème daté de 1890, publié par Hardy dans son premier recueil, *Wessex Poems* (1898). La traduction française, reproduite ici avec l'aimable autorisation des traducteurs et de l'éditeur, est apparue pour la première fois dans l'ouvrage *Cent Poèmes* de Françoise Baud et Eric Christen (L'Aire, 2008, p.56).

The poem, dated 1890, was originally published by Hardy in his first collection of verse, *Wessex Poems* (1898). The French translation was first published in Françoise Baud and Eric Christen's *Cent Poèmes* (L'Aire, 2008, p.56). It is reproduced here with the translators and publisher's kind permission.

INDEX

Mots-clés : poésie, traduction, français, amour, nostalgie, souvenir, vieillesse

Keywords : poetry, translation, French, love, nostalgia, memory, age